

UNE LETTRE de Maître Denuelle

Me. Denuelle a participé activement à la défense des nationalistes algériens. Deux de ses clients ont été exécutés à quelques jours d'intervalle en Juillet 1960.

Maître Denuelle est décédé au moment où nous lui demandions son témoignage à ce sujet, mais sa veuve nous a remis le texte d'une lettre particulièrement émouvante que notre confrère a adressé, le lendemain de la seconde exécution aux parents du supplicié.

Rouneir,

AFFAIRE:

Ce matin à 4 h 30 votre fils est mort. Je l'ai
assisté dans ses derniers moments: il a été coura-
geux, très courageux, très digne. Il n'a pas tremblé,
il était fier.

Il fait mon admiration.
Il doit être votre honneur!

Il m'a puni de vous écrire. J'ai estimé qu'en
l'honneur de conscience impératif m'interdisait de
l'avoir puni comme je le méritais que j'étais
allé solliciter chez le Président de la République,
le général de Gaulle, m'était refusé...

Depuis deux ans et demi je visitais votre fils et
l'ai ainsi assisté tant devant le juge d'instruction
qu'à deux reprises devant le Tribunal Militaire.
J'ai ainsi appris à le connaître, à l'apprécier. Il
était franc, loyal, sain physiquement et loyal-
morale. Il a choisi son destin en connaissance
de cause, avec lucidité et courage. Il n'a jamais
ignoré quel pouvait être son sort. Cela n'a jamais
altéré son courage, son optimisme, ne finit dans l'Alge-
rie.

Que son courage, que sa force morale vous vient
une consolation dans votre immense douleur

